

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 57 (1931)  
**Heft:** 23  
  
**Nachruf:** Morsier, Frédéric de

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

gens sur ce point étant la principale cause des fautes qui se commettent, je vais essayer de la détruire, parce qu'ensuite je pourrai mieux insinuer la fin que je me suis proposée dans ce Traité ».

C'est la mentalité quelque peu naïve des gens qui jugent que tout ce qu'ont produit leurs prédécesseurs ne vaut pas grand-chose. Et pourtant, Bélidor donne dans ses quatre volumes des exemples de travaux hydrauliques remarquables pour l'époque et qui nécessitaient déjà des connaissances théoriques et pratiques assez avancées.

On croirait entendre le discours d'ouverture d'un cours de travaux hydrauliques d'il y a quelques années (1927) : « S'il était vrai il y a quelque vingt ans que les travaux hydrauliques n'avaient pour ainsi dire rien de commun avec la science, il en est tout autrement aujourd'hui ».

Ce qui signifierait donc que les travaux hydrauliques antérieurs à 1907 ont été exécutés au petit bonheur, et sans aucune base scientifique ! Est-ce bien exact ?

Voici une liste d'une douzaine d'usines hydro-électriques construites avant 1907 et qui toutes sont encore en activité, si je ne fais erreur :

Usine hydro-électrique de Rheinfelden, sur le Rhin	
» » Beznau, sur l'Aar.	
» » Saint-Maurice, sur le Rhône.	
» » Vouvry — Forces motrices du Lac Tanay.	
» » Hagneck, sur le canal de l'Aar.	
» » Chèvres, sur le Rhône.	
» » Bellegarde, sur le Rhône.	
» » Ontario Power Cy. of Niagara Falls.	
» » Niagara Falls Power Co.	
» » Niagara Falls Hydraulic Power	
» » Société Lyonnaise des forces	
» » motrices du Rhône, à Lyon.	
» » Kykkelsrud a. Glommen, Norvège.	

On pourrait facilement allonger la liste et en trouver encore plusieurs douzaines, sans compter les nombreux travaux hydrauliques de tous genres : irrigation, canaux, barrages, écluses, adductions d'eau, élévation d'eau, etc., etc.

Voyons, voyons, pensez-vous vraiment, Monsieur le Professeur, que tous ces travaux ont été exécutés d'une manière purement empirique, au petit bonheur ? Que l'on ait fait des progrès depuis lors, c'est incontestable. Que, s'il s'agissait de refaire ces usines actuellement, dans bien des cas, on adopterait des solutions différentes, c'est également incontestable. Mais cela ne veut pas dire que tout ce qui a été fait autrefois dans ce domaine ne reposait sur aucune base scientifique.

Et nos Ecoles techniques ? L'Ecole polytechnique fédérale à Zurich a été créée en 1855.

L'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, en 1853.

En France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Autriche, etc., il y a de nombreuses Ecoles d'ingénieurs dont plusieurs sont plus anciennes encore.

Alors, les nombreux professeurs qui ont enseigné l'hydraulique appliquée dans toutes ces Ecoles, jusqu'en 1907 ne seraient que de vulgaires empiristes ? Et leur enseignement n'aurait eu aucun rapport avec la science ?

Ce n'est pas flatteur pour vos prédécesseurs, Monsieur le Professeur ! Et ce n'est pas exact non plus, reconnaissez-le !

Après ce préambule un peu long, revenons à nos moutons, ou plutôt à Bélidor.

Nous parcourrons les différents chapitres de son ouvrage

en nous arrêtant à ceux qui présentent le plus d'intérêt.

Les planches très bien faites, qui accompagnent le texte, et que nous reproduisons, nous permettront d'examiner d'assez près plusieurs problèmes intéressants.

### Nécrologie.

Nous présentons nos condoléances à M. C. Weibel, architecte, membre de notre Comité de rédaction, douloureusement frappé par le décès de son associé M. de Morsier, dont nous retracerons la belle carrière dans notre prochain numéro.

### BIBLIOGRAPHIE

**Berechnungsgrundlagen und konstruktive Ausbildung von Einlaufspirale und Turbinensaugrohr bei Niederdruckanlagen**, von Dr. Ing. H. Rohde. Un volume de 112 pages, avec 41 illustrations. Verlag von J. Springer, Berlin.

Voici un ouvrage qui sera le bienvenu car c'est, à notre connaissance, le premier exposé détaillé, de caractère nettement didactique, du calcul et de la construction des bâches spiraloïdes et des diffuseurs, ces appareils d'une importance capitale pour la marche rationnelle des turbines de basse chute, mais si difficiles à réussir. Or, le livre de M. Rodhe aidera grandement à cette réussite parce qu'il analyse non seulement le calcul, mais encore fait la description de plusieurs ouvrages, poussée jusqu'à la reproduction des épures de ferrailage du béton armé.

**Vibrations de torsion d'un arbre portant des masses pesantes**, par A. Vignery, ingénieur en chef de la Société d'Electricité et de Mécanique de Gand. 120 pages (14/22 cm.), 73 fig., 5 tableaux hors texte. — Librairie Polytechnique Ch. Béranger, Paris 1931. — Prix : Fr. 24.—.

Cet excellent ouvrage rendra des services considérables à tous ceux qui désirent analyser et calculer les effets (élastiques, électriques, etc.) des phénomènes vibratoires qui se superposent au mouvement uniforme de l'arbre d'une machine. L'application aux machines polycylindriques y est traitée d'une façon si complète que la technique même du calcul, chose essentielle dans un domaine où les calculs deviennent si longs, y est mise au point jusque dans ses plus petits détails. Analyser les vibrations de l'arbre d'une machine polycylindrique devient dans ces conditions, sinon une tentation, tout au moins un jeu.

Mais ce n'est pas là tout l'intérêt de cet ouvrage. Il contient dans sa première partie un excellent exposé de la théorie des phénomènes vibratoires, exposé basé tout entier sur la décomposition en ses harmoniques d'une fonction périodique. Par son caractère très général, par sa méthode d'exposition, sa clarté et sa simplicité (aucune équation différentielle) cette première partie de l'ouvrage est susceptible d'intéresser tous les ingénieurs et de leur suggérer même des applications dans des domaines très divers. L'ouvrage de M. Vignery mérite d'être beaucoup lu et médité.

L. B.

La table des matières de cet ouvrage a été publiée à la page 40 du *Bulletin technique* du 7 février 1931.

**Poutres en béton armées de barres en acier à haute résistance**. Commission allemande du béton armé. Cahier 66. Rapport de MM. les prof. Burchartz, Gehler et Krüger, et Regierungsrat Amos. Essais exécutés aux laboratoires officiels de Berlin-Dahlem et de Dresde. Edition W. Ernst, Berlin. Brochure de 75 pages avec 42 gravures. Prix : RM. 12.

La sécurité d'une solive en béton armé dépend, à la rupture, avant tout de la limite apparente d'élasticité du métal d'armature ; on tend dès lors maintenant à remplacer le simple acier doux par un métal plus tenace, échangeant ainsi la limite actuelle moindre de 3,5 t/cm<sup>2</sup> contre un palier nouveau nettement fixé à un taux supérieur. Quelles seront les répercussions de la transformation, quand on aura élevé en proportion les tensions admissibles dans l'armature ? La pre-